

La méthodologie du FOU pour réussir sa licence de Mathématique et Informatique.

Baya YAHIA HELALI (MAA)
Université Dr Yahia Fares de Médéa

Résumé :

Dans le cadre de cet article, nous nous intéresserons à la problématique de l'intégration linguistique des étudiants ayant pour langue d'enseignement le français, dans les universités algériennes, en particulier les étudiants de la première année universitaire de la faculté des sciences et de la technologie au niveau de l'université de Médéa. Nous optons pour le français sur objectif universitaire (FOU) qui constitue un moyen didactique et méthodologique qui favoriserait l'adaptation de ces étudiants aux exigences du nouveau rythme langagier de l'université.

Mots clés : la méthodologie du FOU, l'intégration linguistique.

الملخص :

هذا المقال يهتم على وجه التحديد بإشكالية إدراج الطلاب ذوي التخصص العلمي و الدارسين باللغة الفرنسية، في الجامعات الجزائرية، من خلال دراسة ميدانية خاصة بطلاب السنة الأولى بكلية العلوم والتكنولوجيا في جامعة المدية. تطبيق منهجية تعليم الفرنسية و المسطرة حسب أهداف جامعية خاصة بإمكانه أقلمة هؤلاء الطلاب في الواقع اللغوي الجديد للجامعة. الكلمات المفتاحية: الفرنسية ذات أهداف جامعية، الإدماج اللغوي.

Introduction

Dans le présent article, nous traiterons la problématique de l'intégration linguistique des étudiants ayant pour langue d'enseignement le français. Nous ciblerons en particulier les étudiants de la 1^{ère} année de la Faculté des Sciences et de la Technologie inscrits au niveau de l'Université de Médéa. La faculté en question contient trois départements à savoir le département du Génie de la Matière (GM), le département du Génie des Procédés et de l'Environnement (GPE) et celui choisi pour notre expérimentation le département du Génie Electrique et de l'Informatique (GEI).

Nous considérons qu'au niveau de ce département, il y a un manque de prise en charge linguistique des étudiants. Ces derniers trouvent, par conséquent, des difficultés à s'intégrer dans le milieu universitaire. Nous supposons que la méthodologie du FOU serait un moyen méthodologique qui favoriserait l'adaptation du public ciblé aux exigences du nouveau rythme langagier de l'université.

1. Etat des lieux des insuffisances existantes

Au sein des lieux de notre enquête, des insuffisances sont constatées sur plusieurs niveaux. Premièrement, par rapport à l'accueil pédagogique des apprenants. En effet, leur niveau en français n'est pas pris en considération au moment de leur orientation dans les filières où l'enseignement est dispensé en français. Cela devrait se faire par le biais de l'élaboration des tests de langues adaptés à leurs besoins ou au moins prendre en considération leur note de français obtenu au baccalauréat. Ainsi leur niveau est généralement insuffisant pour pouvoir réussir leurs études.

Deuxièmement, par rapport à leur accompagnement linguistique. Nous avons relevé après avoir consulté le

programme de la matière de TSEEO¹ - une matière censée renforcer le niveau des étudiants de la première année MI² en français - qu'il n'aborde absolument pas les discours auxquels ces apprenants seront confrontés au cours de leurs cursus universitaire. De ce fait le profil d'entrée de ces étudiants ne diffère pas de leur profil de sortie.

A propos de l'enseignant chargé d'assurer ladite matière, nous avons constaté qu'il n'a pas été formé pour assurer le français. Les enseignements correspondent alors au français général qui est loin d'être celui du cours magistral. Nous pouvons illustrer nos propos en prenant l'exemple de quelques cours de français qui ont été assurés lors de l'année universitaire 2012/2013 : la conjugaison au présent, les articles, les prépositions, les conjonctions de coordination, la ponctuation, la rédaction de la lettre, la rédaction du CV, la rédaction professionnelle. Nous regrettons le fait que ce public d'étudiants ne bénéficie pas d'un programme de formation qui pourrait détecter ses besoins et prendre en charge l'amélioration de son niveau langagier.

Par ailleurs, nul n'ignore que les apprenants en question sont des bacheliers arabophones pour qui le français est toujours considéré comme étant une langue étrangère. On pense qu'un volume horaire de trois heures par semaine au secondaire, dans les filières scientifiques et techniques, est insuffisant pour apprendre une langue étrangère qui va devenir une langue d'enseignement supérieur. De ce fait, le rendement de l'apprentissage de cette langue est ambigu face aux exigences des programmes enseignés dans les filières scientifiques de l'enseignement supérieur.

Enfin, nous abordons la contrainte du statut ambigu de la langue française dans la société algérienne qui est à l'origine des difficultés rencontrées chez nos étudiants. A travers l'Histoire de l'Algérie, « cette langue est tantôt langue seconde, tantôt langue étrangère, et tantôt langue d'enseignement »³. Selon Mounia Sebane- Directrice du centre d'enseignement intensif des langues (CEIL) de l'Université de Mascara - l'histoire mouvementée du français engendre des difficultés quant à son enseignement dans l'école et l'université algérienne.

Ces insuffisances provoquent une difficulté de l'intégration des étudiants dans les filières scientifiques et techniques au nouveau rythme langagier de l'université. Nous nous proposons donc de les prendre en charge en analysant leurs besoins sur lesquelles nous nous basons pour aboutir à une proposition didactique.

2. La méthodologie du FOU

La didactique du FOU est une démarche proposée par Jean Marc Mangiante et Chantal Parpette⁴ afin d'élaborer des formations linguistiques prenant en charge des publics spécifiques homogènes ayant demandé une formation. L'analyse des besoins des étudiants, étant la phase de départ du FOU, permet d'obtenir une base de données à partir de laquelle on peut concevoir un programme de formation qui leur est adéquat. □

2.1. Le FOS et ses deux sous-champs

Il est à rappeler qu'il y a actuellement deux sous-champs qui dérivent du champ du FOS⁵: le français sur objectif professionnel et le français sur objectif universitaire. La réflexion dans ses deux sous-domaines remonte au début du siècle dernier. Et depuis, les

dénominations ne cessent de se développer pour nous révéler le développement du domaine. Elles sont résumées dans le tableau qui suit :

Tableau n° 01 : le FOS, historique et conceptualisation

Le FOS, historique et conceptualisation :	le français sur objectif professionnel	le français sur objectif universitaire ou de formation
Les années 1920	Le français militaire	
Les années 1960	Le français de spécialité	Le français scientifique et technique Le français instrumental
Les années 1970	Le français fonctionnel	
Les années 1980	Enseignement fonctionnel du français	
Les années 1990	Le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) Le français de spécialité Les langues spécialisées	
Les années 2000	Le français sur objectif spécifique	
	Le français langue professionnelle / des métiers	
Les années 2010		Le français sur objectif universitaire

Source : le tableau ci-dessus est préparé par l’auteur de l’article en s’inspirant du modèle proposé par CARRAS

C. – TOLAS J. – KOHLER P. – SZILAGYI E., 2007, *Le Français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue*, Clé International, Paris, pp. 17-18.

Pour ne pas trop s'attarder sur l'historique, nous nous contentons de signaler qu'avant même l'apparition du terme FOS les recherches en didactique du français langue spécialisée étaient menées sur deux plans essentiels : le plan professionnel et celui de la formation. Ces deux axes ont fini par être, lors des années 2000 et 2010, les deux déclinaisons du FOS.

2.2. La démarche du FOU

En partant du même principe du FOS, la démarche du FOU, se résume comme suit :

- l'identification d'une demande ou d'un besoin ;
- l'analyse des besoins (recensement des différentes situations auxquelles seront confrontés les étudiants dans leur spécialité) ;
- la collecte des données sur le terrain (ou le corpus d'étude) ;
- l'analyse (ou le traitement) de ces données ;
- l'élaboration didactique.

2.3. Le public du FOU

Florance Mourlhon-Dallies⁶a précisé trois cas d'étudiants concernés par le FOU :

- soit un public d'étudiants en immersion (milieu homoglotte),
- soit un public en préparation intensive à l'étranger,
- ou un public dans des situations de plurilinguisme en milieu hétéroglotte.

Dans notre étude, il s'agit du troisième cas de public puisque ce sont des étudiants algériens inscrits dans

une filière scientifique voire mathématique et informatique ayant des enseignants parlant en français.

3. La présentation du public étudié et identification de ses besoins

L'échantillon visé par notre étude, représente environ 35% de l'effectif inscrit en première année au niveau de l'université de Médéa. Il est homogène dans la mesure où il est composé de jeunes étudiants qui font partie de la même discipline, qui ont pratiquement le même niveau, qui ont la même origine culturelle et qui ont un besoin principal en commun qui est celui d'apprendre des connaissances et de réussir leurs études universitaires. Ils sont issus des différentes filières scientifiques du secondaire (Sciences Expérimentales, Sciences Mathématiques et Sciences Techniques Mathématiques). Nous avons analysé leurs principaux besoins, ils se résument comme suit:

- la compréhension orale (CM) et la prise de note ;
- La compréhension écrite (lecture de textes spécialisés) ;
- la production écrite (rapport, évaluation, mémoire de fin d'étude) ;
- La production orale (exposé oral).

Plus précisément, les étudiants qui composent notre échantillon sont censés utiliser le français lors des interactions verbales avec l'enseignant du cours, du TD et du TP. Il sont amenés en l'occurrence à comprendre des cours magistraux, des conférences en français ; comprendre des documents de travail et notamment les supports de cours, comprendre un texte de spécialité ; poser leurs questions en cas d'incompréhension, répondre aux questions de l'enseignant ; prendre des notes, révision et restitution ou reformulation des cours ; faire une recherche documentaire,

préparer et présenter un exposé, préparer un rapport ; passer les épreuves des examens en répondant correctement aux consignes ; accéder à la documentation pour rédiger un mémoire, synthétiser des informations, soutenir publiquement en fin de cursus afin d'obtenir un diplôme ; et plus tard participer aux colloques nationaux et internationaux.

Cela est l'aboutissement de quatre ans de présence sur le terrain dans le cadre de notre recherche doctorale. Elle a nécessité dans un premier temps une année d'observation et d'entretiens avec les étudiants durant laquelle nous avons pu cerner notre problématique de recherche. Dans un deuxième temps, nous avons pu réaliser notre enquête par questionnaires afin de mieux connaître notre public. Puis, nous avons consacré la troisième année au recueil du corpus d'étude composé essentiellement de 13 enregistrements (cours magistraux, TD et TP), notes d'étudiants, des sujets d'examens avec leurs corrigés. En dernier temps, la quatrième année a été consacrée à la conception et la mise en place de la proposition didactique.

Le corpus de notre étude a été récolté en collaboration avec les enseignants du département de mathématiques et informatique qui nous ont non seulement ouvert leurs amphithéâtres pour l'enregistrement des extraits de leurs cours mais aussi ils ont mis à notre disposition leur matériel didactique les supports de cours, les sujets d'examens, leurs corrigés et même les copies d'étudiants. Nous avons procédé à l'analyse de ce corpus voire l'analyse des besoins de notre public et à partir de là une ébauche d'un programme et de fiches pédagogiques de FOU est proposée.

4. LE PROGRAMME PROPOSÉ :

En respectant le socle commun de l'arrêté n°497 publié le 28 juillet 2013 par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique pour le domaine Mathématiques et informatique, le programme que nous proposons doit s'étaler sur le premier semestre de la première année seulement avec un volume horaire égal à 13h30. Autrement dit, le Socle Commun propose en unité d'enseignement méthodologique un TD de Terminologie scientifique et expression écrite et orale chaque semaine. Cela fera au total 9 TD. Le programme s'adresse aux étudiants ayant le niveau A2 du CECR.

4.1. L'objectif terminal d'intégration

A l'issu de la formation proposée l'étudiant sera capable de produire un discours écrit/oral relatif à une situation problème de la vie universitaire en respectant les contraintes de la situation de communication ainsi que l'enjeu.

4.2. Les grands axes du programme:

Afin de réaliser cet objectif général notre programme s'organise autour de trois séquences distinctes. À la limite des lignes consacrées à cet article, nous nous contentons de présenter les grands axes du programme que nous résumons dans le tableau suivant :

Tableau n° 02 : tableau synoptique des grands axes du programme

Séquence	Contenu	Volume horaire : 13H30
Séquence 1 : Connaissance du système universitaire et terminologie	• Culture universitaire et Fonctionnement de l'université • Terminologie scientifique (mathématiques et informatique)	04H30 : • 1H30 • 03H
Séquence 2 : Pratiques de l'oral universitaire	• Compréhension d'un cours à l'oral • Prise de notes • Prise de parole	04H30 : • 1H30 • 1H30 • 1H30
Séquence 3 : Pratiques de l'écrit universitaire	• Stratégies de lecture de textes • Productions de travaux écrits courts (rapports) • Compréhension de consignes et énoncés d'examen	04H30 : • 1H30 • 1H30 • 1H30

Source : Tableau préparé par l'auteur de cet article en se basant sur la méthodologie du FOU.

Quant aux orientations méthodologiques et didactiques, elles sont fondées sur l'approche communicative et actionnelle car nous avons mis l'accent sur la réalisation des tâches ou des actions concrètes de l'enseignant et des apprenants. Ces derniers sont censés être à la fois locuteurs et acteurs sociaux qui, pour réaliser les tâches, sollicitent la compétence linguistique.

Conclusion

En somme, par le biais de notre recherche nous avons abouti aux résultats suivants : neuf fiches pédagogiques ont été élaborées et sont en cours de réalisation. Le fait de tester ce programme nous permettra de vérifier notre hypothèse de départ et d'effectuer les modifications et enrichissement nécessaires. Cela sera traité dans des recherches ultérieures.

Nous aimerions dire en guise de conclusion que la réflexion en didactique du FOU se développe rapidement vu son impact direct sur l'enseignement supérieur et sa qualité. Ce dernier joue un rôle vital dans le développement socioculturel et économique et permet de bâtir l'avenir, cela demandera aux nouvelles générations de nouvelles compétences, de nouvelles connaissances et de nouveaux idéaux.

Bibliographie :

- CARRAS C. – TOLAS J. – KOHLER P. – SZILAGYI E., *Le Français sur Objectifs Spécifiques et la classe de langue*, Clé International, Paris, 2007.
- F.MOURLHON-DALLIES, « Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français pré-professionnel ». Dans *Synergies Monde* n°8, Tome1, 2011.

- J.-M.MANGIANTE, C. PARPETTE,*Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*,Hachette,Paris, 2004.
- J.-M.MANGIANTE, C. PARPETTE,*Le Français sur objectif universitaire*,, PUG Grenoble, 2011.
- M. SEBANE, « FOS / FOU : Quel "français" pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? ». Dans *Synergies Monde* n°8, Tome 2, 2011.

¹TSEEO : Terminologie scientifique et expression écrite et orale

²Abréviation de Mathématiques et Informatique

³M. Sebane, « FOS / FOU : Quel "français" pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? ». Dans *Synergies Monde* n°8, Tome 2, (2011), PP. 375-380.

⁴J.-M. MANGIANTE, C. PARPETTE, *Le Français sur objectif universitaire*, (2011), Grenoble : PUG. 252 p.

⁵J.-M.MANGIANTE, C. PARPETTE,*Le Français sur objectif spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours*, Paris : Hachette, (2004). 160 p.

⁶F.MOURLHON-DALLIES, « Le français sur objectifs universitaires, entre français académique, français de spécialité et français pré-profe